

Associations faîtières cantonales et régionales de jeunesse

anim.ch / DKJSO / Frisbee / GLAJ-GE / GLAJ-VD / GRAJ / jugend.gr / okaj Zürich

Associations syndicales et organisations professionnelles

Commission de jeunesse de l'USS / Jeunesse.Suisse / Jeunesse Unia / SEV Jeunesse / Société suisse des employés de commerce / syndicom GI Jeunesse / Young Syna

Activités pédagogiques, jeux et sports

Cevi Schweiz Unions Chrétiennes Suisses / Hashomer Hatzair / Jungwacht Blauring Schweiz / Mouvement Scout de Suisse / SATUS Suisse

Arts de la scène, culture et médias

Association suisse des musiques de jeunes / Diario e/o Tazebau / Jeunes Journalistes Suisse / PETZI / Radioschule klipp+klang

Droits humains

Amnesty Youth / ATD Quart Monde / Be You Network / CODAP / Milchjugend

Échange de jeunes

Fondation pour les enfants suisses à l'étranger / ICYE /

Intermundo / Nouvelle Planète / Organisation des Suisses de l'étranger / SCI Service civil international

Engagement civique

Croix-Rouge suisse jeunesse / euforia / YES young european swiss / Young CARITAS

Organisations d'étudiant*e*s

JUNES Réseau Jeunesse Suisse des Nations Unies / UCE / UNES

Organisations environnementales

Agriviva / Pro Natura Jeunesse / WWF Suisse

Ouverture interculturelle

NCBI Suisse / Fondation Village d'enfants Pestalozzi / Verein Naturkultur

Promotion de la santé

Croix-Bleue / Ciao.ch / Jeunes Samaritaines / STOP SUICIDE

Soutien aux enfants et aux jeunes

Pro Juventute

Spiritualité et organisations confessionnelles

Fédération des jeunes alévis en Suisse / Groupe de lecture de la Bible en Suisse allemande / Jeunesse chrétienne catholique de Suisse / Société de St-Vincent de Paul Suisse / Takano

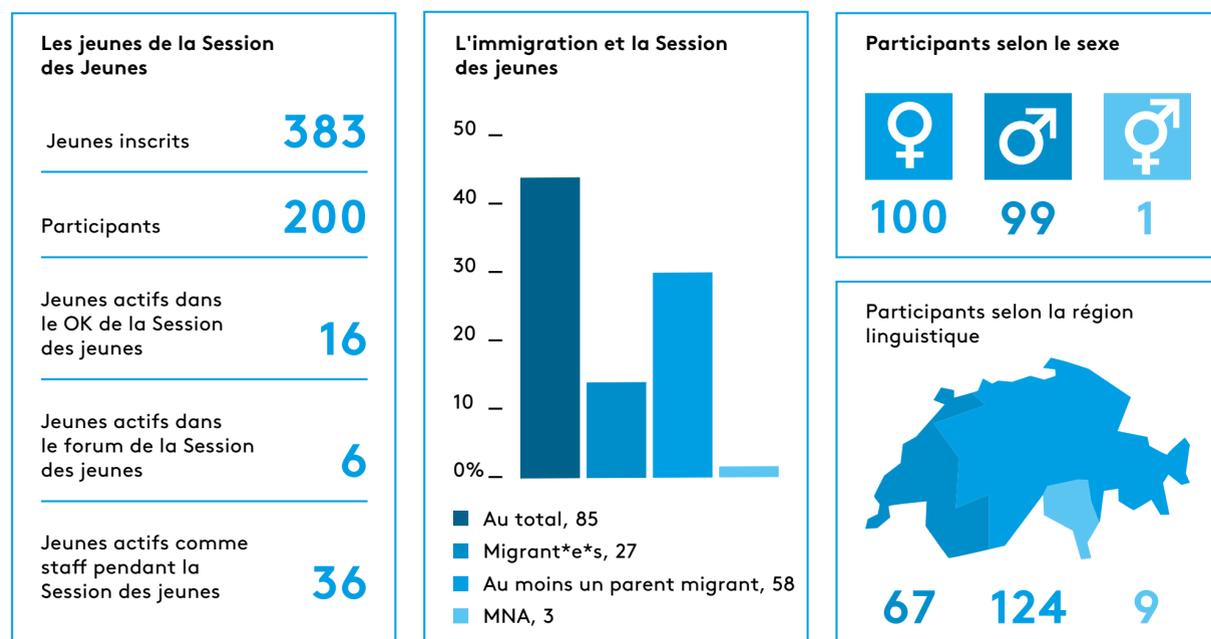
Table des matières

1	S.5	Le CSAJ
2	S.7	Membres
3	S.12	Politique
4	S.18	Politique internationale
5	S.21	Equipe
6	S.22	Bilan annuel
7	S.22	Bilan social
8	S.23	Nous remercions



L'image de l'année 2018 200 jeunes autour de la chaise du président du Conseil national: depuis 28 ans, la Session des jeunes est la voix des jeunes au Palais fédéral.

Chaque année, 200 jeunes de toute la Suisse participent à la Session des jeunes. Mais qui sont-ils?



1

Le CSAJ Editorial

Les thèmes des droits de l'enfant, du bénévolat et des LGBT ont marqué l'année 2018 consolidant le positionnement du CSAJ.



Andreas Tschöpe
Secrétaire général



Nicolas Diener
Président

En 2018, le CSAJ a clairement renforcé son engagement dans le domaine des droits de l'enfant. En plus d'avoir participé activement à l'organisation de la troisième Conférence des enfants, le CSAJ a codirigé la rédaction du rapport des jeunes dans le cadre de la procédure onusienne concernant l'application de la Convention relative aux droits des Enfants en Suisse. Dans un premier temps, différents thèmes en rapport avec ces questions ont été rassemblés de manière participative avec des enfants et des jeunes de moins de 18 ans. Ils seront ensuite analysés en 2019 du point de vue des droits de l'enfant. La Session des jeunes a également apporté sa contribution, en proposant un workshop sur ce sujet. Enfin, le CSAJ s'est engagé au sein du comité de Facteur de protection D, l'alliance de la société civile contre l'Initiative pour l'auto-détermination, qui menaçait la Convention Européenne des Droits de l'Homme (CEDH). Le CSAJ est donc très heureux que cette initiative ait été clairement rejetée le 25 novembre.

Engagement pour les membres au Palais fédéral et sur le terrain
Moins visible, l'engagement du CSAJ au Palais fédéral en faveur des organisations de jeunesse et donc en faveur de nombreux membres n'en a pas moins été important. Grâce à un travail de lobbying professionnel et concerté, le CSAJ a contribué à faire rejeter deux interventions parlementaires, qui auraient mené à une réduction nette du soutien en faveur des organisations de jeunesse.

C'est avec joie que le CSAJ a enfin amorcé la préparation de l'Action 72 heures 2020, avec le recrutement de la responsable du projet. L'Action, qui connaîtra sa quatrième édition, proposera cette fois deux grandes nouveautés, outre le principe éprouvé d'une action décentralisée et locale, menée par près de 400 groupes dans les quatre régions linguistiques: tout d'abord, l'intégration de l'Agenda 2030, soit 17 objectifs fixés par l'ONU en matière de durabilité, une orientation thématique hautement d'actualité; ensuite, le cadre hivernal (janvier), une première et un défi, qui devrait susciter de nouvelles idées créatives.

Après la fin, un nouveau départ

Les finances restent un défi pour le CSAJ : Le projet Speak out!, qui existait depuis des années, a ainsi pris fin en 2018, faute de financement. D'un autre côté, le projet d'inclusion des LGBT, conçu de manière participative, a pu bénéficier d'un généreux soutien financier et pourra ainsi débuter en 2019. De même, les organisations membres ont approuvé une révision des cotisations, qui seront plus élevées et simplifiées. Enfin, le CSAJ a mis en place de manière proactive un plan global de mesures financières, afin de maîtriser ses difficultés de financement. Ceci pour qu'en 2019 également, son engagement pour les droits de l'enfant, le travail bénévole et les LGBT soient au premier plan! ▲

Andreas Tschöpe
Secrétaire général

1.2 Stratégie, finances et personnel

En 2018, le CSAJ était à mi-chemin de sa stratégie tri-annuelle de 2017-2019. L'objectif fixé, et en partie réalisé, était notamment le renforcement des activités bénévoles, ce qui a été concrétisé par le lancement des préparatifs pour l'Action 72 heures 2020 et la conception d'un nouveau projet pour la reconnaissance des compétences acquises dans le cadre du bénévolat. Le CSAJ a en outre remporté une première victoire pour le thème Genre et LGBT+, pour lequel il s'engage depuis 2017: il a reçu le feu vert d'une importante fondation, qui financera pour moitié son nouveau projet d'inclusion pour les LGBT.

En raison de nombreux défis dans les domaines des finances et du personnel, le CSAJ n'est en revanche pas parvenu à mettre en œuvre comme prévu sa stratégie. Les subventions de l'OFAS, qui couvraient 50% des dépenses de l'association en 2017, n'ont plus couvert que 45% en 2018, et 40% en 2019, CSAJ a donc élaboré en 2018 un plan de mesures financières, qui débutera en 2019 et comprend 20 mesures. Celles-ci prévoient de nombreuses réductions des dépenses, dont certaines ont déjà été réalisées. Mi-2019, le CSAJ va ainsi déménager dans des locaux moins coûteux. Le plan comporte également de nouvelles mesures pour accroître le revenu, notamment des demandes de soutien auprès de fondations et d'entreprises. En 2018, le CSAJ a sollicité un audit dans le domaine du fundraising. Sur cette base, il a élaboré pour ses projets une documentation plus attractive et mettant mieux en valeur les atouts de ces derniers.

Nous avons connu quelques changements au niveau du personnel. Plusieurs collaborateur-trice-s de longue date ont quitté le CSAJ. Si le CSAJ regrette ces départs, il faut noter que les collaborateur-trice-s en question occupent des postes à responsabilités, signe que le CSAJ a rempli sa mission d'encouragement de la jeunesse. Le CSAJ a donc entamé la deuxième moitié de l'année avec une équipe en grande partie renouvelée. Malgré les défis que représentent le team building et la formation des nouveaux collaborateur-trice-s, l'équipe du CSAJ peut compter sur son dynamisme, sa motivation et de nouvelles idées. ▲



2

Roxane Barclay
Responsable du
project Action 72
heures

Membres

2.1 Retour sur l'année 2018 et en route pour 2020 !



En 2018, l'assemblée des délégué*e*s du CSAJ a approuvé le concept général de l'Action 72 heures. A la suite de cette décision, Roxane Barclay a été engagée comme responsable de projet. Elle s'est aussitôt attelée à la planification et à la mise en œuvre du projet. La recherche d'un civiliste s'est avérée difficile en 2018. Un site web est en création et sera lancé en janvier 2019 !

Pas d'Action sans engagement bénévole ...

Pour que le plus grand projet bénévole de Suisse soit cette fois encore un succès, des coordinations régionales (locleads) s'activent aux quatre coins du pays et les responsables se sont rencontrés durant l'année 2018. Les locleads promeuvent le projet auprès des enfants et des jeunes, accompagnent les groupes inscrits, font de la publicité auprès du public et contribuent ainsi pour une grande part à ce que, au cours des trois jours que dure l'Action, près d'un million d'heures de travail bénévole soient effectuées. Sans leur engagement, l'Action serait impossible!

... et travail d'équipe

L'équipe de projet, réunie autour de Roxane Barclay, échange régulièrement avec les locleads, recueille leurs besoins ainsi que leurs demandes et intègre ceux-ci dans la planification. Par ailleurs, un groupe d'accompagnement a été créé pour conseiller la direction du projet et aider les organisations de jeunesse à intégrer l'Action 72 heures. Ce groupe est composé de membres expérimentés de certaines organisations de jeunesse membres du CSAJ. Avec son site web équipé également d'un intranet, l'Action dispose d'un canal de communication avec les locleads et les responsables de groupe. Le travail de relations publiques se fait désormais aussi par Instagram. Les premiers jalons ont ainsi été posés.

On vous attend!

Au printemps 2019, la page web pour la saisie des projets devrait être mise en service. Nous nous réjouissons de découvrir vos nombreuses idées et la créativité que les responsables de projets déploieront pour relever les défis. Nous sommes persuadés que la quatrième édition de l'Action 72 heures sera elle aussi un succès et que nous parviendrons une fois encore à retourner la Suisse! ▲

Lauriane Laville
Responsable
communication

2.2 Colloque Réseau Suisse Bénévolat – 26.11.2018



Le Réseau Suisse Bénévolat est né de la réunion de 17 organisations actives à l'échelle suisse. Il encourage le dialogue et le travail en réseau sur le thème du bénévolat, le développement d'idées ainsi que l'échange de prestations. En tant que principale association faitière d'enfants et de jeunes bénévoles, le CSAJ est naturellement membre du Réseau Suisse Bénévolat.

Le colloque 2018, qui portait sur le thème du « virage numérique », a été organisé par la Fondation Mercator. En plus des exposés de Stephan Peters (betterplace lab), de Marcin Wesolowski & Carine Fleury Bique (Croix-Rouge suisse) et d'Anna Wohlfarth (Stiftung Neue Verantwortung), divers workshops ont eu lieu. L'une des questions principales abordées par le colloque portait sur le rôle de la société civile dans le développement et l'implantation des technologies d'avenir. Plus de 150 personnes ont participé à l'événement. Les dossiers et présentations du colloque sont disponibles sur www.reseaubenevolat.ch/fr. ▲

2.3 Roxane Barclay prend les rênes de l'Action 72 heures !



Roxane Barclay est la nouvelle cheffe de projet de l'Action 72 heures 2020 depuis juin 2018. Un joli défi qui ne fait peur en rien à cette Genevoise polyglotte, ayant fait ses armes chez les scouts genevois. Nous lui avons posé quelques questions.

Comment tu nous présenterais l'Action en 3 mots ?

L'Action en 3 mots : bénévolat, organisations de jeunesse et défi.

Quels sont les objectifs principaux de l'Action 72h 2020 ?

Avant tout, rendre visible l'engagement des jeunes ! Mais aussi ouvrir les organisations de jeunesse et créer des synergies entre elles ; sensibiliser les jeunes et le public à l'Agenda 2030 ; offrir aux participants l'occasion de développer des compétences et de s'amuser.

Quelle sorte de projets imagines-tu pour cette Action ?

J'imagine que l'hiver amènera des idées complètement nouvelles par rapport aux éditions précédentes. Je fais confiance aux groupes pour nous surprendre par leur créativité ! Par exemple, une manifestation de bonshommes de neige contre le réchauffement climatique pourrait prendre des dimensions impressionnantes dans le cadre de l'Action 72 heures et faire passer un message fort avec humour.

Comment penses-tu que le bénévolat peut bénéficier de cette Action 2020 ?

L'Action montre au monde que le bénévolat organisé joue un rôle important dans l'éducation non-formelle. Elle offre aussi l'occasion à des jeunes de s'essayer au bénévolat pour la première fois et de découvrir combien il peut être gratifiant.

Quels défis vois-tu pour l'organisation de cette Action 2020 ?

Il est certain que l'organisation d'une Action 72 heures hivernale est un défi pour les groupes. Nous devons donc redoubler d'effort pour motiver les jeunes à participer.

Quels conseils aimerais-tu donner aux locleads/participants/bénévoles pour cette prochaine édition ?

« En toi doit brûler, ce que tu voudrais faire brûler chez les autres ! »
Augustinus Aurelius ▲

2.4 Task force Romandie

En novembre 2018, le comité a pris la décision de constituer un groupe de travail « Romandie » dans le but de permettre au CSAJ de mieux répondre aux attentes de ses membres romands et d'améliorer les relations avec ses partenaires francophones. Le groupe de travail examine actuellement diverses approches qui seront soumises pour discussion au comité. Les mesures qui résulteront de ce processus seront présentées lors de l'AD 2019. ▲

Lauriane Laville
Responsable
communication

2.5 Nouveau modèle de cotisations

L'Assemblée des délégué*es du 21 avril 2018 a approuvé, avec seulement deux oppositions, le nouveau modèle de cotisations des membres. Ce dernier est entré en vigueur le 1er janvier 2019. Premièrement, l'ancien modèle, plutôt compliqué, a été remplacé par un modèle plus simple. Le principe est que les membres du CSAJ versent à celui-ci un montant proportionnel à leur action en faveur des enfants et des jeunes. Deuxièmement, le montant global des cotisations a été augmenté de 50%. Le modèle a été élaboré de manière participative dans le cadre d'un groupe de travail. Le CSAJ se réjouit de ce nouveau système de cotisation plus clair et de la participation accrue des membres à son financement. ▲

2.6 Frisbee, 5 ans de croissance !



Frisbee organise également le festival Juvenalia, un festival jeunesse qui a eu lieu chaque année en Mai.

D'où est née cette idée ?
A l'image du Canton, qui organise régulièrement des semaines thématiques, nous voulions créer un moment en l'honneur de l'enfance et de la jeunesse. Notre but était de proposer quelque chose de ludique. Une semaine aurait été trop longue, nous nous sommes basés sur le festival des Activités de Jeunesse de Lausanne. Nous voulions permettre aux membres de Frisbee et aux non-membres de montrer leurs activités : l'objectif est de permettre aux jeunes et aux familles d'essayer des jeux et des nouvelles choses, et pas d'avoir des simples stands avec des flyers. Le festival existe depuis 3 ans et connaît un joli succès.

Frisbee, c'est la petite nouvelle dans les associations faitières d'organisations de jeunesse cantonales. Créé il y a 5 ans, l'association fribourgeoise a grandi et s'est imposée comme une référence dans le milieu de la jeunesse dans le canton de Fribourg, notamment avec la création d'événements comme le Festival Juvenalia. Nous avons rencontré Nicolas Frein, le président du comité, âgé de 41 ans et qui travaille au CIS (Centre d'intégration socioprofessionnelle).

Quel est ton parcours bénévole et dans frisbee ?

Je suis issu du scoutisme, activité que j'ai commencée quand j'étais tout petit. Vers 17 ans, je suis devenu moniteur à Marly et j'ai pu à peu près des responsabilités au sein du mouvement fribourgeois, notamment comme président du comité cantonal fribourgeois. En 2015, j'ai eu l'occasion de présider l'Association des 100 ans du scoutisme fribourgeois, une année durant laquelle nous avons organisé divers événements. En ce qui concerne Frisbee, l'idée était de réunir des associations de jeunesse importantes (les scouts, la Jubla, les Centranims francophones et alémaniques et Pro Juventute) dans le Canton de Fribourg sous l'impulsion du Bureau de l'Enfance et de la Jeunesse. Le Comité a été mis en place en 2013. Par la suite, on m'a demandé de rester pour le présider et je suis resté depuis !

Si tu devrais présenter frisbee avec trois mots clés ?

Je dirais « Jeunesse », car c'est la base de nos activités et aussi le futur de notre société. Ensuite, « grouper », car c'est le principe d'un réseau : se mettre ensemble pour aller plus loin. Et finalement, « dynamique », car c'est un réseau qui bouge, qui est actif.

Quel est le bilan de ces premières 5 années ?

Rien que d'avoir créé Frisbee est déjà positif ! Ce n'est pas facile de créer un réseau, et même si nous ne sommes pas encore très connus auprès du grand public, nous pouvons avancer sereinement vers le futur. Nous avons des liens assez forts avec le canton, nous sommes consultés et nous prenons positions sur certaines décisions. Nous avons pu grandir, et avons désormais un secrétariat professionnel. Donc le bilan est plutôt positif !

Quels ont été les plus grands défis auxquels vous avez dû faire face ?

L'un des grands défis, comme beaucoup d'autres associations, c'est de pérenniser les finances. Se rendre visible, créer un besoin envers notre association représente clairement un autre challenge.

Frisbee organisera l'Action 72 heures pour la deuxième édition : c'est un projet qui a connu un très grand succès en 2015 dans le canton de Fribourg. Comment imagines-tu l'édition 2020 ?

On vise de faire aussi bien, voire mieux ! C'est vrai que c'était un événement populaire, c'est aussi grâce au Bureau de l'Enfance et de la Jeunesse, qui promeut beaucoup ce genre d'activités et qui leur donne beaucoup de visibilité. Le but est de mobiliser les gens et de faire quelque chose de grand dans le canton de Fribourg. Je pense que la mentalité de Fribourg y est pour beaucoup : c'est une petite ville, petite région et les gens croient en ce genre d'événements !

Est-ce que tu arriverais à mentionner un highlight/point fort de ces dernières années ?

Difficile d'en nommer un seul, mais participer activement aux événements « je participe » a été un point fort de ces cinq ans. « Je participe » est le plan d'action cantonal qui donne un fil rouge à la politique d'enfance et de la jeunesse du canton de Fribourg. Nous avons participé à 3 journées sur trois ans et avons pu donner nos avis et être acteur de cette nouvelle stratégie. Même si cela n'a pas été toujours facile – cela reste du bénévolat – nous avons pu être intégrés à ce plan d'action et depuis, nous recevons des subventions annuelles, ce qui est très positif pour nous !

Quels sont les plus-values pour une organisation comme la tienne d'être membre du CSAJ ?

Pour nous, une petite association, le réseautage est très important ! Comme nous sommes encore très jeunes, il est très intéressant de découvrir ce que les autres font – nous pouvons parfois nous en inspirer. Le CSAJ a un énorme réseau, donc nous espérons en profiter. Nous voulions aller plus loin, c'est pour ça que notre coordinatrice, Aurélie Cavin, est membre du comité du CSAJ. Je crois que nous pouvons vraiment en retirer quelque chose ! ▲

Susanne Menet
Cheffe du
domaine membre
et Bénévolat

2.7 Voilà

Promotion de la santé et prévention des dépendances dans les associations de jeunesse

Les associations de jeunesse suisses apportent une importante contribution à la promotion de la santé et à la prévention des dépendances chez les enfants et les jeunes. Le renforcement du bien-être physique, psychique et social des enfants et des jeunes est l'objectif premier du programme Voilà. Ce dernier forme des moniteur*trice*s dans ces domaines et les prépare à mettre en œuvre des mesures de promotion de la santé et de prévention des dépendances dans les camps de vacances ou les activités associatives.

En 2018, 280 camps promouvant la santé ont pu être organisés en collaboration avec les 15 programmes Voilà cantonaux, lesquels ont rassemblés 7905 enfants et adolescents au total. Pour ce faire, 351 moniteur*trice*s ont suivi la formation de base du programme, et 254 la formation continue. À cette occasion, les programmes Voilà ont été soutenus par 208 bénévoles, qui ont effectués plus de 3890 heures de

travail. Des enfants et des adolescents issus de 11 associations de jeunesse différentes ont ainsi pu profiter de Voilà. Du point de vue thématique, c'est un nouveau chapitre qui s'est ouvert en 2018. À l'issue de la dernière journée nationale de formation du 20 janvier sur le thème biannuel « Sens-toi bien dans ta peau! », l'assemblée générale de Voilà du 18 mai avait l'embarras du choix. Le nouveau thème qui a finalement été retenu pour les deux années à venir est « Moi, toi et nous (la dynamique de groupe) ». La première journée nationale de formation sur le sujet a déjà eu lieu le 4 novembre. Les participant*es se sont vu*es exposer par un expert externe les bases de la dynamique de groupe. Ils pourront ainsi intégrer ces connaissances dans leur programme cantonal et les transmettre dans le cadre de leurs formations et formations continues. L'échange entre les différents programmes Voilà cantonaux a également été intensifié. ▲

2.8 Inclusion des jeunes LGBT+

En 2018, le CSAJ a finalisé la conception de son projet LGBT+. Dès 2019, celui-ci encouragera activement l'intégration des jeunes LGBT+ dans les organisations de jeunesse et soutiendra un important travail de sensibilisation. Il sera mené en partenariat avec la Milchjugend, l'organisation de jeunesse pour les LGBT+. Un groupe de travail constitué par les organisations de jeunesse sera en outre chargé d'accompagner et d'implanter le projet. Le CSAJ a négocié plusieurs mois avec une importante fondation afin d'optimiser celui-ci. En milieu d'année, le CSAJ est ainsi parvenu à obtenir son financement à hauteur de 50% durant trois ans! ▲

2.9 Varietà

En 2018, une procédure d'évaluation des objectifs et de consolidation a été mise en œuvre dans le cadre du programme Varietà. La Conférence sur l'Ouverture interculturelle a été organisée en novembre sur le thème de la Citoyenneté – échanger, créer, décider. En raison d'un nombre insuffisant d'inscrits, elle n'a toutefois pas pu avoir lieu. Pour ce qui est du fonds d'encouragement, le dernier projet de la phase pilote a pu être lancé avec succès en mars 2018 avec Euforia, (Ré)intégration – une démarche consciente. Grâce à la collaboration avec des organisations ayant de l'expérience dans le domaine de l'inclusion, les programmes d'empowerment d'Euforia sont plus accessibles pour les jeunes issus de l'immigration. Cet accord permet de soutenir et d'accompagner dans un processus d'ouverture culturelle quatre projets très différents de nos organisations membres. ▲

2.10 Prestations pour les membres

Malgré plusieurs postes temporairement vacants, le CSAJ s'est engagé, cette année encore, au service de ses organisations membres. Dans le cadre d'un échange régulier avec celles-ci, nous avons proposé des consultations et des cours sur des thèmes spécifiques en lien avec la jeunesse, renforcé l'échange d'informations et la mise en réseau entre les organisations et siégé au sein de commissions spécialisées.

En parallèle de du site informant sur le congé-jeunesse et des nombreuses centaines d'heures de consultations individuelles dispensées chaque année, le CSAJ a organisé une action sur les réseaux sociaux juste avant la période de remise des dates de vacances aux employeurs, rappelant la possibilité de bénéficier d'une semaine supplémentaire. À l'occasion de la Journée internationale du bénévolat du 5 décembre, il a pour la première fois mené, en collaboration avec les 17 organisations du « Réseau Suisse Bénévolat », une campagne à l'échelle suisse, haute en couleurs et impliquant les témoignages de bénévoles. ▲

En tant que porte-parole des jeunes, nous effectuons un travail de lobbying pour la jeunesse au niveau de la politique et du public – et nous donnons la parole directement aux jeunes.

3

Politique

Lea Meister
Chef du domaine
politique

3.1 La suppression des subventions pour les organisations de jeunesse politiques est évitée!

Le 26 septembre 2018, le Conseil des Etats a refusé de donner suite à l'initiative parlementaire « Pas de subventions de l'Etat pour les partis et les organisations politiques ». Cette décision essentielle a permis de garantir le financement des organisations et associations de jeunesse. Elle était également fondamentale pour la promotion de la formation politique et de la citoyenneté en Suisse.

Après trois ans, cet objet est ainsi finalement liquidé sans donner lieu à un projet de loi. Le travail de coordination et de lobbying du CSAJ a contribué de manière décisive à ce résultat.

L'initiative parlementaire du conseiller national Gregor Rutz visait à modifier la loi fédérale sur l'encouragement des activités extrascolaires des enfants et des jeunes (LEEJ) de manière à ce qu'à l'avenir, aucune aide financière ne puisse être accordée à des associations poursuivant des buts politiques. Le terme « politique » n'ayant pas été clairement défini, le cercle des organismes potentiellement concernés est resté flou jusqu'au dernier moment, ce qui laissait ouverte la portée de l'initiative parlementaire. En plus des partis de jeunes, l'initiative et les coupes qu'elle prévoyait menaçaient gravement le CSAJ ainsi que bon nombre de ses membres. Pour cette raison, depuis le dépôt de l'initiative parlementaire en 2015, le CSAJ s'est activement engagé à son encontre. Il a mené de nombreux entretiens, coordonné la position des organisations de jeunesse et finalement mené à bien son travail de persuasion. Cet abou-

tissement a nécessité beaucoup de persévérance: pendant longtemps et à plusieurs reprises, la commission du Conseil national en charge du dossier ainsi que le Conseil lui-même, se sont prononcés en faveur de l'initiative.

L'attachement du Conseil des Etats au soutien financier des organisations de jeunesse politiques est une marque de reconnaissance envers leur importante contribution à une société démocratique. Cet engagement peut maintenant continuer à être soutenu par la LEEJ. Participer aux discussions, aux décisions et aux projets: il s'agit de piliers fondamentaux pour la démocratie suisse et, en tant que tels, ils doivent être encouragés pour que ces valeurs restent d'actualité à l'avenir. Le CSAJ a suivi pendant des années l'initiative Rutz et cet engagement a fini par porter ses fruits. Au lieu d'adopter une initiative qui aurait gravement nui à l'ensemble du paysage associatif suisse, le Conseil des Etats a rendu une décision qui témoigne une reconnaissance envers le précieux travail des associations de jeunesse pour la formation politique et générale des jeunes. ▲

3.2 Initiative populaire « Oui à la protection des enfants et des jeunes contre la publicité pour le tabac »

La publicité pour le tabac qui s'adresse à des enfants et des adolescents est globalement autorisée en Suisse, contrairement à ce qui se fait à l'étranger. Jusqu'ici, le Parlement n'a pourtant pas voulu entendre parler de restrictions. C'est pourquoi, de nombreuses organisations ont lancé le 20 mars 2018 l'initiative populaire « Oui à la protection des enfants et des jeunes contre la publicité pour le tabac ». Son but est d'interdire la publicité pour le tabac visant explicitement les enfants et les jeunes.

Officiellement, l'industrie du tabac prétend qu'elle ne fait pas ce genre de publicité. Si les dépenses publicitaires classiques sont en baisse, le sponsoring et la présence dans les manifestations openairs ont massivement été renforcés. Ce sont précisément ces lieux que les jeunes fréquentent et associent à des expériences positives. L'industrie du tabac insère en outre délibérément sa publicité là où les jeunes sont susceptibles de la voir, soit dans les journaux gratuits.

Les organisations de jeunesse font beaucoup pour la promotion de la santé et la prévention du tabagisme. Dans le cadre de camps, elles renforcent la responsabilisation des enfants et des jeunes ainsi que leurs compétences en matière de risques. De l'autre côté, la publicité séduit et déploie ses effets, compromettant les efforts des organisations de jeunesse qui tentent péniblement de promouvoir la santé. Dès lors, le CSAJ s'engage pour interdire la publicité, et non pour interdire le tabac aux enfants et aux adolescents, les effets d'une telle interdiction étant de toute façon contestés.

Le CSAJ fait partie du comité de l'initiative et a lui-même récolté régulièrement des signatures.

www.enfantssanstabac.ch ▲

3.3 Prestations politiques pour les membres

En tant qu'association faitière, le CSAJ a à cœur d'offrir à ses membres une plus-value. Il met ainsi à leur disposition des instruments tels que le monitoring politique ou des informations sur les votations fédérales. La mission du CSAJ est notamment de représenter les jeunes et de promouvoir leurs intérêts, que ce soit au Palais fédéral, ou par une communication active à ses membres.

Envoyé huit fois par année, avant et après chaque session parlementaire, le monitoring politique rassemble les informations les plus importantes sur l'avancement des sujets traités par le Parlement en lien avec la jeunesse. Il permet ainsi aux membres de se tenir au courant et de se préparer pour d'éventuelles réactions.

Avant chaque votation fédérale, le CSAJ envoie en outre une newsletter d'information, qui décrit de manière simple et neutre les sujets des votations. Cette newsletter permet de se faire une opinion et encourage ainsi la participation politique. ▲

3.4 Rapport sur les droits de l'enfant

Tous les cinq ans, la Suisse doit remettre au Comité des droits de l'enfant de l'ONU un rapport sur l'application de la Convention relative à ces mêmes droits dans notre pays. En parallèle de celui-ci, les ONG établissent également un rapport, afin d'assurer un avis indépendant. Cette année cependant, le CSAJ s'est engagé pour livrer un troisième document: le rapport des jeunes, qui leur donne directement la parole. C'est la première fois qu'un tel rapport est établi en Suisse. En collaboration avec le Réseau suisse des droits de l'enfant, le CSAJ a pris l'ini-

tiative d'organiser des workshops sur le sujet à la Session des jeunes et à la Conférence des enfants et interrogé les jeunes sur ce qui est important pour eux. D'autres workshops de participation ont été menés dans des classes durant cette phase pilote. La première partie du rapport, appelée « List of Issues », sera déposée en juin 2019. Une lacune dans le rapport de la Suisse est ainsi comblée, complétant à merveille les activités du CSAJ sur la participation des jeunes, pour laquelle il s'engage également en coordonnant les consultations auprès des enfants. ▲

3.5 Conférence des enfants



Du 15 au 18 novembre 2018 s'est tenue la troisième Conférence des enfants, organisée par le CSAJ, en partenariat avec la fondation Kinderdorf Pestalozzi et le Lobby suisse de l'enfant. 61 jeunes âgés de 10 à 13 ans se sont réunis à Trogen en Appenzell pour parler des droits de l'enfant. Le but du projet est de renforcer l'article 12 de la Convention des droits de l'enfant sur l'encouragement de la participation des enfants.

A la fin de la Conférence, les jeunes ont

présenté des revendications concrètes, qu'ils ont remises aux lobbyistes Yael Bloch et Linda Estermann, ainsi qu'à la conseillère nationale Rosmarie Quadranti (PBD). Les demandes en question portaient sur les thèmes suivants: les droits de l'enfant en Suisse, droits de l'enfant et environnement et enfants, guerre et migration. En outre, pour la première fois cette année, le CSAJ a organisé une visite du Palais fédéral pour les participant*es de la Conférence. ▲

Mathilde Hofer
Responsable du
projet Speak Out!

Kodess Boujnah
Collaboratrice de
projet Speak Out!

3.6 Speak out!

Pour Speak out !, l'année 2018 a été le signe de la parole donnée aux jeunes lausannois*e*s qui vivent ou ont vécu sans permis de séjour.

Déjà en janvier, un participant au projet montait sur scène pour témoigner de la condition des jeunes sans-papiers, lors de la journée « PEJ – politique cantonale de l'enfance et de la jeunesse ». La voix de ces jeunes a ensuite été révélée une nouvelle fois au public, en juin à Lausanne puis en octobre à Genève, dans le cadre de l'exposition « Capsules temporelles », menée par Mallika Nadesan et Benjamin Pécoud (enseignant*e*s), avec la contribution de Laetitia Gessler (photographe) et Jean Karvella (ingénieur son). Elle regroupait les témoignages de jeunes sans-papiers participant*e*s à Speak out ! et de sans-abris usager*ère*s de la Marmotte, une des structures d'accueil de nuit de la Ville de Lausanne. « Un texte, une photographie, une capsule sonore sont ainsi devenus autant d'entrées dans des réalités différentes, celles des invisibles. Plus qu'un souvenir pour le futur, il s'est agi d'une parole lancée au monde, pour ces personnes dont la voix est trop rarement entendue. » En parallèle, le travail en ateliers bimestriels avec les jeunes sans-papiers, organisé au Vallon, avec la collaboration du Centre d'animation Cité-Vallon (FASL), a permis aux jeunes d'échanger avec plusieurs acteurs et actrices régionaux, au sujet de leurs conditions de vie et des possibilités dont ils et elles disposent ou non, en tant que personnes sans permis de séjour. Des rencontres ont notamment eut lieu avec David Payot - municipal de Lausanne, des étudiant*e*s en sciences politiques, ainsi que des représentant*e*s du travail social hors murs, des permanences pour migrant*e*s du Centre Social Protestant et du Collectif vaudois de soutien aux sans-papiers.

Pour finir, des positions des jeunes participant*e*s à Speak out ! sans-papiers à Lausanne, concernant les besoins d'amélioration de leurs conditions de vie, ont pu être intégrées dans les résolutions de l'Alliance pour les droits des enfants migrants (ADEM), développées en 2018. Les jeunes ont ensuite eu l'occasion de témoigner eux-mêmes devant le large public du colloque annuel de cette organisation et ainsi de clore à haute voix cette année de participation pour les jeunes sans-papiers ! ▲



Le samedi 27 octobre 2018, au moyen d'un théâtre d'action sur la Kornhausplatz de Berne, le Comité des jeunes pour une Suisse ouverte (CJSO) a mis en garde contre les dangers que l'initiative anti-droits humains représente pour les enfants et les jeunes. Des représentant-e-s des associations membres du Comité des jeunes pour une Suisse ouverte ont participé à la représentation théâtrale afin d'informer le public et de discuter avec les personnes intéressées.

3.7 Study Session out of the box



De fin août à début septembre 2018, le projet Speak out! a organisé sa troisième Study Session. Durant trois jours, de nombreux/euses représentant*e*s de projets participatifs impliquant des migrant*e*s se sont réunis à Trieste, en Italie.

En tout, cinq projets ont été représentés à la Study Session 2018: OBESSU (Organising Bureau of European School Student Unions), UNMGCY (One Third and United Nations Major Group for Children and Youth), Specchio Straniero, Jugendlichen ohne Grenzen (JoG) et Speak out!.

A l'occasion de ces trois journées à Trieste, plusieurs workshops ont été organisés et menés par les participant*e*s. L'équipe de Specchio Straniero, un projet italien, a par exemple invité une avocate, qui a expliqué ce qu'est la Convention de Dublin, suivi d'une comparaison de son application de celle-ci dans les pays des projets.

Joanna, la représentante de l'OBESSU, a présenté le projet Seeds for integration, lequel a été lancé par l'organisation pour renforcer les liens entre les migrant*e*s et les autres élèves à l'école secondaire. L'idée est d'accorder de petites, moyennes et importantes aides financières aux écoles secondaires ou aux groupes indépendants qui représentent les élèves et qui proposent des initiatives créatives pour la formation des migrant*e*s et des enfants de réfugié*e*s. Ainsi, ce sont les étudiant*e*s qui offrent des solutions aux étudiant*e*s.

Carl Kristiansson, venu de Suède et représentant de «One Third» et de «United Nations Major Group for Children and Youth», a évoqué l'importance du rôle de la société civile et de l'espace commun du Forum Mondial sur la Migration et le Développement (FFMD). Ce forum offre aux organisations de la société civile et aux gouvernements l'occasion d'aborder la question de la migration et du développement à un niveau international. Les participant*e*s de cette «Study Session» ont aussi passé un inoubliable moment à Trieste. «Jugendliche ohne Grenzen», une organisation allemande, nous a présenté un workshop très créatif et «out of the box». Ils ont conçu et animé des activités de groupes qui nous ont fait réfléchir, telles que des jeux de rôles pour faire connaissance et briser la glace.

Pourquoi et comment s'organise la Study Session de Speak out ?

Kodess Boujnah: La Study Session a été organisée chaque année à la demande de la Fondation Oak. Nous avons organisé une Study Session à Basel, à Berlin et l'édition 2019 s'est déroulée à Trieste du 31 août au 2 septembre 2018, car l'une des organisations partenaires vient de là. C'était super de pouvoir compter sur eux pour les locaux et les restaurants. Je m'y suis rendue avec Marion et Mona, deux animatrices de Lausanne.

Quels ont été les défis dans l'organisation de cette study session?

KB: Cela a été un soulagement de ne pas tout à avoir à organiser, car notre organisation partenaire «Specchio Straniero» a pris en main une grande partie de l'organisation de ce week-end. Le grand défi auquel nous avons dû faire face est une demande de participation à la dernière minute d'une femme de l'Azerbaïdjan : nous avons dû tout régler les visas et ça a été un peu compliqué !

Qu'est-ce que cela a apporté à l'équipe de Speak out ?

KB: C'étaient des journées très inspirantes et qui ont donné plein d'idées pour nos activités et pour améliorer aussi notre propre projet.

La problématique des MNA peut être très différente d'un pays à l'autre. Comment avez-vous appréhendé ce défi ?

KB: Ce n'est pas facile, car on ne peut pas vraiment comparer la situation des MNA d'un pays à l'autre. La situation est très différente entre la Suisse et l'Allemagne par exemple. Donc nous avons plutôt réfléchi à des idées de projets, ou des solutions dans un contexte particulier. J'ai trouvé que c'était très utile et ça a donné de nouvelles idées. Ce qui était aussi très enrichissant, ce sont les discussions que nous avons eues pendant les moments de loisirs, dans un cadre peut-être plus libre que les workshops en eux-mêmes. Je retiens surtout ces moments d'échanges pendant le week-end. Collaborer plus étroitement avec les autres serait un objectif, mais c'est parfois difficile, lorsque tout le monde rentre dans son quotidien. ▲

3.8 Le projet Speak Out ! s'arrête

Malheureusement, le projet Speak out ! ne sera pas reconduit. Il n'a pas été possible d'obtenir les fonds nécessaires pour débiter un nouveau cycle du projet dès 2019. Après plus de 9 ans d'action, Speak out ! est un projet connu et reconnu dans les milieux politiques et sociaux. Ce projet a pu atteindre de nombreux objectifs en faveur de la participation des mineur*e*s non-accompagné*e*s (MNA) et des jeunes sans-papiers en Suisse et ainsi faire entendre leur voix.

Nous avons beaucoup apprécié ces riches années de travail avec les jeunes et les partenaires du projet et sommes content*e*s de ce que nous avons pu réaliser ensemble, comme la charte MNA, les nombreux courts métrages de sensibilisation, ou encore l'exposition sur les conditions de vie de ces jeunes en Suisse. Cela a permis de porter la voix des MNA et des jeunes sans-papiers auprès des politiques, des médias et du public et de contribuer à la prise de conscience de la nécessité d'améliorer leurs conditions de vie.

Si des pas ont été faits dans cette direction, de nombreux besoins soulevés par les participant*e*s au projet sont encore restés sans réponse. Il est donc crucial que les revendications des MNA et des jeunes sans-papiers qui ont pu émaner du projet Speak out ! continuent d'être prises en compte par les politiques et la société suisse. ▲

Lauriane Laville
Responsable
communication

3.9 Session des jeunes « Co-président » rime avec engagement !

Les deux co-présidents, Fabien Robyr et Annik Hasler, de l'OK de la Session des jeunes se présentent.



En quelques mots, qui êtes-vous (âge, canton d'origine, études/métier, etc.)?

Annik Hasler: Je m'appelle Annik Hasler, j'ai 21 ans et j'habite à Wil, dans le canton de Saint-Gall. J'étudie les relations internationales à l'Université de Saint-Gall. Dans mon temps libre, je fais beaucoup de sport, si possible avec mon chien, et je vois beaucoup mes amis.

Fabien Robyr: Originaire du Valais, 20 ans, étudiant en droit à l'Université de Fribourg, passionné de théâtre et de politique.

Pourquoi s'engager auprès de la Session des jeunes ?

AH: J'ai atterri à la Session un peu par hasard, grâce à des amis. La première fois que j'ai participé, j'étais tellement enthousiasmée que j'ai eu envie de m'investir davantage. C'est pour cette raison que j'ai fini par entrer au comité d'organisation et que j'ai posé ma candidature pour la co-présidence.

FR: Je crois que l'engagement viens de mon parcours, j'ai fait trois sessions des jeunes et à la fin de la troisième, m'engager est venu naturellement, j'ai eu la chance de profiter de cet événement ; à moi de permettre aux autres d'en faire autant.

Qu'est-ce que vous apporte cet engagement bénévole ?

AH: Cela m'apporte beaucoup dans le sens où je vois combien les participants sont contents d'être là et combien ils apprennent. Sinon, j'apprends personnellement beaucoup sur la rhétorique, sur la manière de s'y prendre avec les politiques et sur l'organisation. Je suis en contact avec beaucoup de gens très différents, qui ont tous des personnalités passionnantes. En plus, j'aime travailler en équipe au sein du comité d'organisation, parce que c'est un groupe vraiment cool et motivé!

FR: Des rencontres, la sensation d'organiser quelque chose de grand et la chance de m'améliorer toujours plus en allemand.

Un highlight de la Session des jeunes ?

AH: Deux choses: le plenum, qui a chaque fois lieu le dimanche, et le discours du président de la Confédération le samedi matin.

FR: Je pense à deux événements. Lors de ma première session, j'étais en groupe avec une participante qui n'osait pas parler à la tribune. Les années suivantes non plus. Lorsque je suis arrivé au comité, elle m'a dit que cette fois, elle y arriverait. Ça a été le cas, un moment magnifique de mon côté, de voir ce que la Session permet. Un autre élément, notre démocratie souffre d'un cruel manque d'engagement des jeunes, lorsque des participants me réécrivent en m'annonçant qu'ils se sont engagés, civilement ou politiquement, cela me rappelle à quel point ce que nous faisons est important pour la démocratie suisse et sa pérennité. ▲



3.10 Voting 2018

Thèmes sélectionnés pour la Session des jeunes 2018

Sous le slogan « Donne un nouveau visage à la politique », les jeunes de toute la Suisse ont pu choisir les thèmes qui seront débattus à la prochaine Session fédérale des jeunes et développer ainsi leur citoyenneté. Après quatre semaines de suspens, les résultats sont tombés! Les participant*es de la session des jeunes débattent entre autres du service militaire obligatoire et de la situation des jeunes LGBT+: Parmi les 13 propositions, 7 ont été retenues par les quelques 1492 participants ayant voté en ligne. Les thèmes suivants seront donc débattus à la Session des jeunes 2018:

- Sécurité en cas d'attentat terroriste
- Suisse et Europe
- Politique des déchets
- Revenu de base inconditionnel
- Gestion d'entreprise responsable
- Avenir de la mobilité
- Jeunes LGBT+
- Système du service militaire obligatoire ▲

Florian Schweri
Président du
Forum



3.11 Un jour au Palais fédéral, vécu par le Forum

Lors de la Session 2018, 10 revendications ont été acceptées par les participants. Au tour du Forum de les prendre en mains et de le défendre au Parlement.

« Notre démocratie vit aussi par l'engagement de ses jeunes. », m'a écrit un jour un parlementaire. À la Session des jeunes, cet engagement est flagrant : lors de l'édition 2018, 200 participant*es ont adopté 10 revendications sur des thèmes aussi divers que les emballages dans le commerce de détail, la prévention du suicide chez les jeunes LGBT+, ou encore l'obligation de servir. Mais, étant formulées comme de simples pétitions, les revendications n'ont que peu de chances devant les autorités. Les membres du Forum savent donc qu'il est essentiel de prendre des contacts avec les parlementaires pour s'assurer de leur soutien.

Pendant les trois semaines de session parlementaire, les membres de l'Assemblée fédérale sont présents à Berne et consacrent leur temps à leur mandat : c'est le moment le plus propice pour se rendre au Palais fédéral, les rencontrer et les convaincre. Après deux heures de train depuis Genève, il est 9h45 en arrivant au Palais fédéral : le moment idéal pour un premier rendez-vous autour d'un café à la buvette de la Zeitungszimmer. Il est

ensuite temps d'entrer dans la salle des pas perdus pour se mêler aux parlementaires, journalistes et autres lobbyistes qui y déambulent, certains discutant stratégie, d'autres préparant une future motion.

La veille, le Forum a écrit à tous les membres du Conseil national, qui votait la nouvelle norme anticarcère et devait choisir entre interdire uniquement la discrimination basée sur l'orientation sexuelle ou aussi celle basée sur l'identité de genre ; version du Conseil des États contre celle du National. Un des parlementaires qui soutenait la même variante que la Session des jeunes se trouve dans l'antichambre, c'est l'occasion de débriefer le vote de la veille. La version retenue ne va pas aussi loin que ce que nous espérions, mais il faut s'en contenter : en chargeant trop la barque, n'aurait-on pas couru le risque de faire sombrer tout le projet ? Or, la Session des jeunes 2018 a déjà adopté une nouvelle pétition sur un sujet similaire. Battant le fer encore chaud, c'est le moment de parler d'une nouvelle motion à déposer prochainement.

La discussion avec une autre parlementaire, à propos d'une autre revendication de 2018, nous apprend qu'une interpellation a déjà été déposée et sera bientôt traitée par le département compétent ! La conversation s'oriente donc évidemment sur la meilleure stratégie à adopter pour profiter de cette opportunité et maintenir la pression sur ce sujet.

Tout d'un coup, l'antichambre se vide, tous les parlementaires courent à leur place pour voter. Ne restent que les lobbyistes qui scrutent les résultats. Finalement, le Conseil termine sa séance du jour. Il est temps de quitter les lieux, mais il faudra revenir lors de la prochaine session parlementaire pour montrer que la présence des jeunes au Palais fédéral n'est pas sporadique mais régulière et que nous suivons avec attention les dossiers qui nous concernent. ▲

3.12 Revendications de la Session des jeunes

Des mesures fédérales pour lutter contre le suicide des LGBT+ et une obligation aux entreprises de commerce de détail de réduire de 15% les emballages de leurs propres produits — ce sont les principales pétitions de la 27e Session fédérale des jeunes. Avec seulement trois refus, la Session des jeunes 2018 a adopté une pétition pour un meilleur soutien des jeunes LGBT+. Celle-ci demande au Parlement une contribution pour mettre en place un réseau étatique afin de réduire le taux de suicide élevé chez les jeunes LGBT+. Côté environnement, les jeunes âgés de 14 à 21 ans ont également posé des revendications claires: ils ont réclamé plus de transparence sur l'utilisation d'emballages et exigé des entreprises de commerce de détail qu'elles réduisent de 15% les emballages de leurs propres produits.

Les quelques 200 participant*es ont en outre adopté deux pétitions, obligeant les multinationales à prendre leurs responsabilités. Ils/elles ont réclamé plus de transparence, demandant que les entreprises exerçant des activités dans des domaines à risques divulguent leurs relations commerciales. D'autre part, ils/elles ont demandé la création d'un système de notation des entreprises en fonction de critères environnementaux et sociaux. La pétition réclamant le retrait de toute indication de sexe dans les registres civils a été refusée, de même que la proposition d'un service civil généralisé destiné également aux femmes, qui auraient alors dû elles aussi choisir entre service d'utilité publique et service militaire.

Le détail des revendications peut être consulté sur www.sessiondesjeunes.ch ▲

4 Politique internationale

Lauriane Laville
Responsable
communication

4.2 Nouveau calendrier pour les Youth Reps

Le CSAJ a renouvelé son contrat de trois ans pour le projet Youth Rep avec le DFAE, donc de 2018 à 2021. Un nouveau calendrier pour les Youth Rep est désormais en vigueur: les jeunes seront engagés pour deux ans, et seront actifs 1 an et demi, contre 1 année actuellement. Ce nouveau système permettra une meilleure collaboration entre les générations de Youth Rep et de mieux échanger les informations. Le mandat actif des Youth Reps commence en été, pour se terminer en décembre de l'année suivante. Ainsi, les Youth Reps 2018-2020 seront actifs jusqu'en décembre 2019 et passifs jusqu'en juin 2020. ▲

4.1 De jeunes voix à l'ONU

Représenter la jeunesse suisse à l'ONU représente un certain défi : nos trois Youth Reps nous en parlent.

Les Youth Reps sont:



Cemre Balaban

Cemre a 25 ans et vient de Zurich, a étudié les sciences politiques, avec une spécialisation en Relations internationales, démocratie et développement.



Aijan Muktar

Elle a 21 ans, étudie le droit à Genève, est active dans le parlement des jeunes genevois et est membre du European Youth Forum.



Tristan Robert

Il est âgé de 23 ans, il vient de Neuchâtel, a étudié les Relations internationales à Genève et est impliqué dans la politique locale.

Vous portez la voix des jeunes à l'ONU : quels sont les défis auxquels vous faites face?

Cemre Balaban: Ce qui est difficile, c'est l'accessibilité. On aimerait atteindre le plus de jeunes possible, en particulier les groupes marginalisés. Une autre difficulté est due aux limites posées par le cadre de l'ONU. On a peu de temps pour évoquer tout ce qu'on souhaiterait. En raison des différences linguistiques et culturelles, notamment liées à la migration, les jeunes qui vivent en Suisse ont des besoins très différents. Alors que les gymnasien*ne*s manifestent pour le climat, les jeunes diplômé*e*s sont plus préoccupés par l'entrée dans le monde du travail. D'autres jeunes encore s'opposent aux coupes budgétaires dans le domaine du social (en particulier dans la formation, la santé et les retraites).

Aijan Muktar: Je suis souvent appelée à faire partie de tables rondes et de faire des interventions diverses en tant que "jeune". Je pense qu'un des plus importants défis est d'être plus qu'une simple case à cocher pour pouvoir dire qu'on a entendu la jeunesse, de par ma présence à un événement. Il faut non seulement essayer de faire passer un message important qui sera pris en compte, mais aussi essayer de faire en sorte qu'il y ait plus qu'un-e seul-e jeune à ce genre d'événements dans le futur.

Tristan Robert: L'ONU fonctionne avec un cérémonial bien huilé – même un peu trop. Le protocole et la tradition sont très importants et respectés : les différents sujets sont traités à des moments et de façon bien spécifiques. En tant que jeune, on doit donc se conformer à cet état des choses, même si on a parfois des priorités différentes. Nous sommes concernés au premier plan par les sujets qui demandent une réponse politique de long-terme – tels que le changement climatique –, mais il est difficile d'insérer nos solutions à l'agenda des différents Etats. Heureusement, la collaboration entre les délégués jeunesse des différents pays est très bonne, mais le système connaît une inertie relativement forte.

Dans vos activités de sensibilisation, vous rencontrez beaucoup de jeunes: comment voient-ils l'ONU ?

CB: J'observe souvent chez les jeunes un intérêt pour l'ONU. Cela vaut également pour notre mandat de délégué*e*s à la jeunesse. Mais les jeunes sont aussi très souvent sceptiques. Beaucoup d'entre eux pensent que l'ONU ne remplit pas sa mission et qu'il n'est aux mains que de quelques Etats. J'ai aussi des critiques concernant le statut de membre permanent du Conseil de sécurité et les cinq puissances disposant du droit de véto.

AM: Les jeunes sont très sceptiques, ce qui est à mon avis une bonne chose. Cela veut dire qu'ils se rendent compte des défis auxquels nous faisons face aujourd'hui. Cependant, je pense qu'il est maintenant important de leur faire comprendre que c'est à nous d'essayer de changer les choses et que nous en avons le pouvoir.

Un highlight de vos activités depuis le début ?

TR: Lors de l'Assemblée générale en octobre, j'ai eu l'opportunité, avec les délégués jeunesse des autres pays, de rencontrer le secrétaire-général de l'ONU António Guterres. Malgré le protocole très strict, un vrai échange a pu avoir lieu : durant cette rencontre, le côté humain était bien présent. Il nous suggéra même d'« être révolutionnaire » ! J'ai vraiment pris ça comme un encouragement pour toute la jeunesse, que nous puissions être des acteurs à part entière dans la sphère publique, et ainsi construire notre futur et le monde dans lequel nous vivrons toutes et tous demain. ▲

4.3 17 objectifs pour un monde durable



Le 17 juillet 2018, au siège de l'ONU à New York, la Suisse a présenté son rapport sur la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable. Aux côtés de la Conseillère fédérale Doris Leuthard, Sophie Neuhaus, 29 ans, responsable de la politique internationale au CSAJ, présentait la perspective de la jeunesse et de la société civile.

Du 9 au 18 juillet 2018 s'est tenu le Forum Politique de Haut Niveau sur le développement durable de l'ONU à New York. La Confédération y a présenté son rapport quadriennal sur la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable. Cet agenda ambitieux contient 17 objectifs à atteindre par tous les Etats membres de l'ONU d'ici à 2030. Alors que la Conseillère fédérale Doris Leuthard y présentait le rapport officiel de la Suisse, le CSAJ a eu l'honneur d'être invité à présenter la perspective de la société civile et de la jeunesse à ses côtés. Sophie Neuhaus a présenté les priorités pour la société civile, ainsi que l'importance particulière que revêt l'Agenda 2030 pour la jeunesse : « L'Agenda 2030 oriente les jeunes vers une perspective globale, dans laquelle ils et elles regardent l'impact

de leurs actions sur leur environnement immédiat, ainsi que sur le reste du monde ». Elle souligne l'importance dans l'Agenda 2030 du principe de « ne laisser personne de côté », et donc de ne pas se contenter des progrès de la moyenne. Dans cette perspective, elle appelle au renforcement de l'analyse de la situation des plus vulnérables dans la prochaine édition du rapport sur le développement durable de la Suisse à l'ONU, prévu pour 2022. Les organisations de jeunesse, qu'elles soient actives dans le domaine social, économique ou environnemental, contribuent largement à la mise en œuvre de l'Agenda 2030 et au développement durable. Pour qu'elles puissent continuer à le faire, elles nécessitent des soutiens financiers et politiques conséquents. ▲

4.4 Forum européen de la Jeunesse

Le Forum européen de la Jeunesse (YFJ), l'association faitière des organisations de jeunesse en Europe, dont le CSAJ est membre en tant que représentant de la jeunesse suisse, a adopté en 2018 de nouvelles positions et lancé plusieurs projets. Sur l'initiative du CSAJ et du British Youth Council, il a notamment déclaré indispensable l'adhésion complète des Etats européens à la nouvelle mouture du programme Erasmus+ que l'Etat ait ou non le statut de membre de l'Europe. Il a également rappelé à certains pays que l'alternative au service militaire ne devait en aucun cas être de nature punitive. L'expérience montre que les prises de position du YFJ ont un impact non négligeable sur les décisions des instances gouvernementales internationales ainsi que nationales, sur les sujets qui concernent les jeunes.

Lors de son assemblée générale de novembre à Novi Sad (Serbie), le YFJ a renouvelé les membres de la majeure partie de ses organes. Nous sommes particulièrement heureux que plusieurs personnes des organisations proches du CSAJ soient ainsi représentées au comité, à la présidence et aux commissions du YFJ.

Le CSAJ s'engage au sein du YFJ pour des procédures et des structures claires et équitables. En formulant plusieurs propositions à propos des statuts, il a contribué à ce que le YFJ reste une organisation indépendante et gérée par des jeunes. Il a dirigé une procédure, dans laquelle 13 délégations nationales de la jeunesse ont mis au point un protocole d'entente et une procédure de qualification pour les candidat*e*s, pour lutter contre les votes de partis et pour que les décisions soient rendues en fonction du contenu et non de l'achat de voix. ▲

En tant que centre de compétences pour la promotion et la participation de la jeunesse, nous conseillons activement la Confédération ainsi que d'autres acteurs de l'animation jeunesse.

5

Equipe

Comité au 31.12.2018



Nicolas Diener
VSS



Luisa Lichtenberger
USO



Olivia Klein
Jubla



Hamit Bezginsoy
Fédération des jeunes alévis en Suisse



Claudiu Antal
JUNES



Raphaël Bez
YES



Antoine Jaquenoud
GLAJ-VD



Lou Meili
Milchjugend



Aurelie Cavin
Frisbee

Secrétariat au 31.12.2018

12.1 postes à plein temps



Andreas Tschöpe
Secrétaire général



Daniel Benaïch
Cheffe du domaine finance et administration



Susanne Menet
Cheffe du domaine membre et bénévolat



Lea Meister
Cheffe du domaine politique



Lauriane Laville
Responsable communication et recherche de fonds



Corinne Schwegler
Responsable de projet Session des jeunes



Mathilde Hofer
Responsable de projet Speak Out!



Simone Widmer
Responsable de projet Vaïla et Varieta



Roxane Barclay
Responsable de projet Action 72 heures



Giona Rinaldi
Collaborateur de projet Session des jeunes



Kodess Boujnah
Collaboratrice de projet Speak Out!



Viviane Lehmann
Collaboratrice de finance et administration



Joel Ruetz
Civiliste



Alicia Joho
Stagiaire universitaire



Merita Ramadani
Stagiaire finances et administration

6 Bilan annuel

Bilan

AU 31.12.2018 EN CHF	2018	2017
ACTIFS		
Liquidités	293'784.73	351'489.00
Créances résultant de fournitures et de prestations	47'021.80	33'320.00
Autres créances	0.00	22'260.00
Paievements anticipés	2'892.00	2'892.00
Compte de régulation actif	80'961.34	107'657.00
Fonds de roulement	424'659.87	517'617.00
Placements	125'920.25	114'373.00
Immobilisations corporelles	12'831.77	40'918.00
Actif immobilisé	138'752.02	155'291.00
ACTIFS	563'411.89	672'907.00
PASSIFS		
Dettes résultant de livraisons et prestations	9'901.15	47'783.00
Autres dettes	9'239.86	5'267.00
Compte de régularisation passif	210'078.66	136'115.00
Capital étranger à court terme	229'219.67	189'165.00
Provisions	24'470.70	18'191.00
Capital étranger à long terme	24'470.70	18'191.00
Fonds avec affectation limitée	9'960.06	9'960.00
Capital du fonds	9'960.06	9'960.00
Capital d'exploitation	145'693.42	145'693.00
Fonds libres	309'898.61	450'721.00
Bénéfice/déficit de l'exercice	-155'830.57	-140'823.00
Capital de l'association	299'761.46	455'591.00
PASSIFS	563'411.89	672'907.00

Comptabilité

COMPTABILITÉ EN CHF	2018	2017
BÉNÉFICE		
Dons	183'219.65	7'485.00
Cotisations des membres	123'000.00	84'500.00
Livraisons et prestations	8'606.45	12'298.00
Contributions du secteur public	174'993.83	263'589.00
Contributions fondations, oeuvres caritatives, organisations à but non lucratif	301'987.38	382'339.00
Contributions entreprises	35'000.00	31'100.00
Subventions	974'928.00	842'978.00
Total résultat d'exploitation	1'801'735.31	1'624'289.00
DÉPENSES		
Prestation de projet et de service	- 600'676.03	- 508'125.00
Recherches de fonds	- 7'042.00	- 654.00
Personnel	- 1'063'734.17	- 1'022'016.00
Autres charges d'exploitation	- 253'559.75	- 247'014.00
Amortissement immobilisations corporelles	- 29'572.83	- 15'515.00
Total charge d'exploitation	- 1'954'584.78	- 1'793'324.00
Résultat d'exploitation	- 138'297.54	169'035.00
Résultat financiers	- 353.50	- 174.00
Résultats exceptionnels	- 2'627.60	- 29'838.00
Résultat avant l'utilisation du fond	- 155'830.57	- 199'047.000
Utilisation de fonds affecté	0	62'245.00
Attribution de fonds affecté	0	- 4'021.00
Total variation du capital de fonds affecté	0	58'224.00
Résultat annuel	- 155'830.57	-Fr. 140'823.00

8 Nous remercions

Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ)
Gerbergasse 39
Case postale 292
3000 Berne 13

Tél. 031 326 29 29
Fax 031 326 29 30

info@sajv.ch
www.csaj.ch

IMPRESSUM

Édition 250 Ex.
Editeur Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (CSAJ)
Rédaction Andreas Tschöpe, Susanne Menet, Lea Meister, Roxane Barclay, Alicia Joho, Corinne Schwegler, Giona Rinaldi (Chiffres infographiques), Daniel Benaïch, Mathilde Hofer, Kodess Boujnah, Nicolas Diener, Antoine Jaquenoud et Lauriane Laville.

Traduction Marina Stoffel et

Alexandra Cinter

Mise en page Céline Fluri

Images Simon Bretscher (couverture)

Archive (CSAJ)

Impression Mittelland Zeitungsdruck AG

Confédération

Commission fédérale des migrations CFM
Département fédéral de la défense, de la protection de la population et du sport DDPS
Département fédéral des affaires étrangères DFAE
Direction de la coopération et de la coopération DDC
Direction des affaires européennes DAE
Office fédéral de l'agriculture OFAG
Office fédéral des assurances sociales OFAS
Office fédéral des routes OFROU
Office fédéral du service civil CIVI
Office fédérale de la santé publique OFSP
Secrétariat d'Etat à l'économie SECO
Services du Parlement

Cantons

Canton d'Aarau
Canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures
Canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures
Canton de Bâle-Campagne
Canton de Bâle-Ville
Canton de Berne
Canton de Fribourg
Canton de Genève
Canton de Glaris
Canton des Grisons
Canton du Jura
Canton de Lucerne
Canton de Neuchâtel
Canton de Nidwald
Canton d'Obwald
Canton de Schaffhouse
Canton de Schwyz
Canton de Soleure
Canton de Saint-Gall
Canton du Tessin
Canton de Thurgovie
Canton d'Uri
Canton de Vaud
Canton du Valais
Canton de Zoug
Canton de Zurich

Fondations, oeuvres de bienfaisances, églises

Chaîne du bonheur
CORP
Fondation Binding
Fondation ch Stiftung / Movetia
Fondation Christoph Merian
Fondation Ernst Göhner
Fondation Georg H. Endress
Fondation Heinrich Hössli
Fondation Mercator Suisse
Fondation Temperatio
Infopoint Lausanne
Loterie Romande
Milchjugend
Oak Foundation
Plan International
Promotion Santé Suisse
Reformierte Kirche Bern-
Solethurn-Jura
Société Suisse d'utilité publique
Société Suisse des Officiers
SV Fondation
Swisslos
Union Patronale Suisse
Village d'Enfants Pestalozzi
Vogay
Fédération Genevoise LGBT
Fédération romande des consommateurs
Center for Security Studies
Institut Zukunft
Avenir Suisse
Bureau K
IG Detailhandel
Initiatives multinationales responsables
ZeroWaste Switzerland
Campus für Demokratie – Stiftung
Dialog
Limita
Amnesty International
Union Postale Universelle
Bibliothèque Kornhaus
Bollwerk
Pfadibewegung Schweiz
Polit-forum
Generationhaus
VPOD Kt. Berne

Entreprises

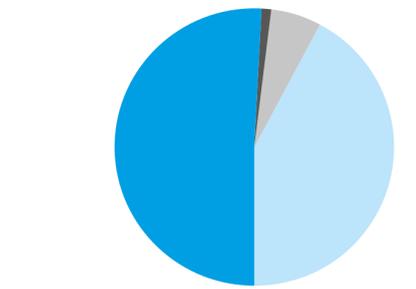
Abas
Agrofrucht-inn
AXA Winterthur
Bäckerei Bohnenblust
Bigler
Chocolats Camille Bloch SA
Coop
EBP Schweiz AG
Frischpunkt
Hajk
Hostel 77
HUG
Intercard
Intercheese
Intersnack Switzerland Ltd
Jowa
Kambly
Kulturlokal Spiinnerei
La Mobilière
Le Sirupier de Berne
Leo Burnett Suisse
Société Suisse des Officiers
Mandelbärli
Mediterrane Blumen
Migros Aare
Swissfruit.ch
Swissmem
Tarzan
Traritrara
Vegusto

7 Bilan social

Aperçu du bénévolat

	en heures
Politique internationale	3'500
Comité	1'550
Speak out!	180
Session des jeunes	7'300
Varietà	200
Voilà	35'000
Domaine politique	30
Action 72 heures	100
COGEC	80
YouthRep	950
Groupes de travail	100
Total	48'990

	in CHF
Frais de personnel du CSAJ	1'010'519
Frais de personnel civilistes	15'424
Rémunération pour les projets	156'285
Bénévolat diff. Domaines et projets	1'224'750



■ Travail bénévole dans les domaines et les projets
■ Heures de travail des collaborateurs du CSAJ
■ Rémunération pour les projets
■ Heures de travail des civilistes